

Déclaration du Conseil exécutif réuni à Paris du 3 au 5 janvier 1957

Réuni à Paris du 3 au 5 Janvier 1957, pour la première fois depuis les événements de ces derniers mois, le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture a senti la nécessité de témoigner publiquement de l'esprit qui est le sien en présence de tant de situations qui en appellent tragiquement à la conscience de chacun des membres de la Société.

En effet, le caractère exceptionnellement aggravé que les conflits entre l'aspiration des peuples à la liberté et les régimes qui leur sont imposés, la fréquence accrue des usages violents de la force en vue de maintenir de tels régimes, les appels suppliants adressés au monde par ceux qui luttent désespérément contre tous les déchaînements de la répression, sont choses qui viennent en ce moment atteindre au plus profond d'eux-mêmes les hommes de culture. Il leur est impossible de se dissimuler que des situations tendent à se multiplier, dans lesquelles chez les uns c'est le patrimoine et chez d'autres c'est l'âme même d'une culture humaine digne de ce nom qui sont menacés de destruction. Il leur est impossible d'accueillir de telles situations par le silence et par la résignation.

D'autre part, la Société Européenne de Culture n'a cessé de consacrer toutes ses énergies à favoriser l'épanouissement libre de toutes les formes humaines de culture, acceptées selon la diversité la plus grande des conditions particulières aux individus et aux groupements naturels des hommes, selon la variété des options politiques, des croyances et des appartenances

de toute sorte. Pour cela, par tous les moyens en son pouvoir, elle a cherché le maintien et, là où il n'existait pas, appelé la naissance d'un dialogue sans contrainte et sans arrière-pensée entre des hommes de culture venus de tous les milieux et de toutes les nations du monde. Elle considère cet épanouissement et ce dialogue comme ses raisons même d'être. Elle a le sentiment qu'elle se trahirait si elle acceptait passivement tant de graves atteintes à ce qu'elle cherche à promouvoir. Mais elle se trahirait tout autant si, devant de pareilles atteintes, elle abandonnait l'espoir de voir continuer dans le monde et s'affirmer davantage encore entre les hommes de culture tout ce à quoi elle s'est dévouée.

C'est pourquoi, en réponse à toutes les adresses des membres de la Société Européenne de Culture, qu'il a examinées au cours de sa réunion, le Conseil exécutif croit devoir poser les affirmations qui vont suivre et préciser les lignes d'action de la Société dans le sens qui sera indiqué ci-après.

I° - Qu'elle soit exercée du dehors ou du dedans, qu'elle se fasse par l'emploi de moyens militaires, politiques, policiers, économiques ou de toute autre nature, l'oppression systématiquement maintenue contre les volontés d'une communauté humaine, nationale ou autre, est un crime contre la culture. Car elle tend à supprimer la libre expression des hommes vivant en communauté et l'épanouissement des richesses particulières de culture que possèdent en eux les victimes de ses abus. Elle tend en outre à enfermer les hommes dans des luttes sans merci les uns contre les autres, là où un respect suffisant des libertés particulières devrait assurer la franche coopération des énergies humaines et le dialogue fécond des pensées.

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture se sent le devoir de déclarer humainement intolérable l'actuel déchaînement des oppressions et de s'associer avec respect à tous ceux qui ne peuvent plus vivre autrement qu'en état d'insurrection contre les contraintes que l'on prétend les forcer à subir.

Particulièrement, les appels d'intellectuels hongrois engagés dans les extrémités de la lutte sont le cri de détresse d'hommes de culture auquel le Conseil exécutif de la Société s'estime obligé de répondre non seulement par une sympathie bouleversée, mais aussi par toutes les initiatives capables de porter assistance à la culture de la nation hongroise.

II° - La mission de la Société Européenne de Culture est de ne jamais

désespérer du destin de la culture au sein de nos communautés humaines. En conséquence, la volonté de la Société est de ne jamais se refuser à rien de ce qui peut favoriser l'accomplissement de ce destin. Quant à lui, le Conseil exécutif est unanimement persuadé que les circonstances présentes confirment à la fois la valeur des principes que la Société a fait siens et l'espérance qu'elle a mise dans les forces que la culture elle-même représente et que l'on voit aujourd'hui mettre indéfiniment en échec par les initiatives de l'oppression. Il lui semble donc que les circonstances exigent avec une force accrue qu'on ne renonce point à ces principes et à cette espérance.

La mise en commun des énergies de l'homme à des fins de culture, les échanges libres de la pensée sont, aujourd'hui plus que jamais, les objectifs vitaux de la Société Européenne de Culture. Elle ne doit pas compromettre ceux-ci dans des gestes qui en aliéneraient encore un peu plus les possibilités présentes et à venir. C'est pourquoi elle doit se refuser de se faire l'instrument de prises de parti unilatérales et de consommer, sur le plan de la culture, des ruptures ou des exclusives dont ce seraient au demeurant des intérêts de nature politique qui se prévaudraient et non les valeurs de culture dont la Société entend assurer la sauvegarde.

Le Conseil exécutif rappelle qu'il est non seulement contraire aux principes que la Société a fait siens, mais encore inconciliable avec les tâches et les buts qu'elle poursuit de récuser comme hommes de culture et d'exclure de son sein l'un quelconque de ses membres en raison de ses convictions ou de ses prises de position politiques.

Mais en même temps le Conseil exécutif de la Société adresse à tous les hommes de culture conscients de l'importance du dialogue un appel pressant, les invitant à prendre plus que jamais en considération la détresse et la révolte de toutes les communautés victimes des oppressions du monde actuel, et à coopérer autant qu'ils le peuvent à rétablir les possibilités d'échanges confiants entre ceux même que ces oppressions dressent les uns contre les autres.

III^e - Dans les circonstances présentes, la Société Européenne de Culture se doit, de façon encore plus urgente, de travailler à dissocier les témoignages de l'esprit qui l'anime et la réalité des activités qu'elle poursuit de toutes les exploitations de la culture au bénéfice de politiques qui, d'une manière ou d'une autre, ont adopté les méthodes de l'oppression. La Société entend ne pas se laisser mystifier au nom même de ses objectifs les plus

essentiels: la coopération des énergies de l'esprit et le dialogue entre les hommes de tendances diverses. Elle se veut ouverte à toute coopération culturelle loyale et à tout dialogue de bonne volonté. Il va de soi qu'elle entend prendre les garanties qu'elle jugera convenables quant à la loyauté des coopérations qui peuvent lui être proposées ou quant à la franchise des dialogues qu'on lui offre de nouer.

Dès lors, le Conseil exécutif invite les hommes de culture à dénoncer plus vigoureusement que jamais la manipulation ou l'exploitation politiques des rapports culturels, et à entreprendre de toutes leurs forces une action efficace contre cet abus que les pouvoirs ou les courants de l'opinion politique tendent à pratiquer à l'égard de la culture.

Le Conseil exécutif estime qu'il convient d'explicitier quelques points concrets d'un programme d'action en accord avec les circonstances actuelles et à développer autant que faire se pourra dans les temps qui viennent:

A) Le Conseil exécutif estime que l'action de la Société Européenne de Culture doit viser à nouer le dialogue et à instaurer des possibilités positives de coopération, d'abord avec les représentants culturels des fractions opprimées de l'humanité ou de celles qui ont le plus de peine à trouver leur liberté d'expression. La Société doit chercher à être un lieu de liberté et d'amitié pour toutes les activités de la culture sur lesquelles pèsent des contraintes qui menacent de les anéantir.

B) Le Conseil exécutif estime également que l'action de la Société doit tendre en ce moment à poser le problème même de la culture face aux régimes d'oppression et à permettre qu'il en soit discuté librement avec les hommes que les circonstances font plus ou moins solidaires de tels régimes et pour autant que de pareilles solidarités apparaissent. Ce problème est l'un des objets actuels du dialogue qui se poursuit à l'intérieur même de la Société entre les membres de nations et d'appartenances très différentes. Il ne saurait y avoir pour la Société d'objection à faire participer à ce dialogue quiconque accepte d'aborder honnêtement ce problème, quelles que soient ses appartenances par ailleurs.

C) Fort de sa confiance dans l'inspiration qui a toujours animé la Société Européenne de Culture, le Conseil exécutif se propose de provoquer, aussitôt que la chose sera possible, des rencontres où seraient conviés, parmi d'autres, des hommes de culture soviétiques et hongrois, en vue d'un examen sincère, poursuivi en commun, des événements de Hongrie eux-mêmes, des problèmes qu'ils soulèvent et des appréciations qui en peuvent être faites. La Société Européenne de Culture ne saurait en effet désespérer d'amener les hommes à surmonter, au niveau de la culture, les plus tragiques conflits qui les opposent entre eux aux autres niveaux de l'existence.